88me Année. — N° 283. UN FRANC SAMEDI 16 OCTOBRE 1943.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.36.
TOURCOING. — 28, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. — 11, rue Faidherbe Tél. 569.31.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.24.
MOUSCRON. — 106, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 336 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 336 fr.
Compte chèques postaux : Lille 97

*Le Maréchal aux procureurs de l'Etat :*

## "Vous avez les honnêtes gens avec vous et vous devez montrer de l'autorité"

Le Chef de l'Etat a reçu en audience vendredi, les procureurs généraux et procureurs de l'Etat réunis à Vichy. Le Maréchal a tenu à se faire présenter personnellement chacun des magistrats par M. Gabolde, garde des Sceaux. Puis, il s'est entretenu avec eux de la situation actuelle et leur a déclaré :

« Votre tâche est difficile, je le sais et notre devoir à nous est de vous y aider. Vous êtes l'élite de la nation et vous jouissez d'autant plus du respect des braves gens que vous savez d'autant mieux vous faire respecter. »

Evoquant les souvenirs des heures douloureuses qu'il avait vécues en 1917 comme chef de l'armée française, le Maréchal a rappelé comment il s'y était pris pour vaincre le défaitisme des troupes.

« Il n'y eut pas de répression violente, dit-il, sauf quelques exemples qui firent réfléchir les autres. J'agis surtout par persuasion et parvins à reprendre en main ces troupes qui me suivirent sans défaillance jusqu'à la fin. Et c'est parce que j'ai dit ma confiance à ces hommes que le redressement a pu se produire.

» Vous avez les honnêtes gens avec vous, et vous devez montrer de l'autorité. Car plus vous montrerez d'autorité, plus seront supprimées les causes de troubles. »

## "Il y a beaucoup de Français à qui l'instinct national donne la mesure du réel et du possible"

### Un article de M. Bonnefoy

Vichy, 15 octobre. — La revue « La Politique française » dont le premier numéro vient de paraître, publie un article de M. René Bonnefoy, secrétaire général à l'information, dont voici quelques passages :

Il y a beaucoup de Français, au fond de nos campagnes où les traditions de bon sens ne sont point perdues, dans les villes, à travers notre Empire, des Français de toutes conditions qui semblent avoir dans l'esprit comme une sorte de pendule régulateur qui n'est

(Ph. Graphopress.)

M. René Bonnefoy

autre que l'instinct national et qui leur donne sans cesse la mesure du réel et du possible.

» Les Français de cette sorte n'ont point « la mémoire courte ». Lorsqu'on leur dit que le gouvernement n'est pas qualifié pour gérer les intérêts de la nation, ils se souviennent fort bien — eux qui sont imprégnés d'esprit juridique — des conditions dans lesquelles s'est établi le pouvoir tel qu'il fonctionne aujourd'hui, c'est-à-dire dans le respect le plus absolu de la légalité.

» Lorsqu'on leur parle de la dissidence et qu'on leur vante son patriotisme, ils pensent qu'il n'y a de patriotisme véritable et de saine défense des intérêts nationaux que sur le sol de la patrie. Ils savent que notre salut viendra de nous-mêmes.

(Lire la suite page 2.)

## Le maréchal von Rundstedt inspecte les ouvrages construits sur la côte méditerranéenne

Berlin, 15 octobre. — Ces jours derniers, le général-feldmaréchal von Rundstedt a inspecté d'une façon très détaillée les ouvrages défensifs construits sur la côte française de la Méditerranée.

Au cours de sa visite, il a pu se rendre compte qu'après plusieurs mois de travail on avait réussi à établir, entre les Alpes et les Pyrénées, un puissant système défensif capable de résister d'ores et déjà efficacement à toute attaque éventuelle.

## Cent cinquante prisonniers libérés pour actes de courage lors des bombardements

Compiègne, 15 octobre. — Vendredi, un convoi de cent cinquante prisonniers rapatriés, dont sept officiers, est arrivé à Compiègne.

Nos compatriotes ont été libérés pour avoir rendu d'éminents services au cours des bombardements en Allemagne.

# 11 navires jaugeant 74.000 tonnes et deux torpilleurs coulés par les sous-marins allemands

Quartier général du Führer, 15 octobre. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Au cours de durs combats livrés contre des convois anglo-américains, des sous-marins ont coulé onze autres navires déplaçant 74.000 tonnes et deux torpilleurs. Deux autres navires et un contre-torpilleur ont été gravement endommagés à coups de torpilles.

*Alerte par clair de lune sur l'Atlantique.* (Ph. Sipho).

## L'occupation des Açores par les Anglo-Américains

### Les gouvernements allemand et japonais protestent à Lisbonne

Berlin, 15 octobre. — Le gouvernement du Reich a fait remettre vendredi, par son ministre à Lisbonne, au gouvernement portugais, une note protestant énergiquement contre le fait que le Portugal, cédant à la pression anglaise, a cédé des bases militaires aux Açores et que par cette mesure il a commis une grave violation de la neutralité.

Le gouvernement du Reich se réserve le droit de prendre des mesures nécessitées par la nouvelle situation intervenue aux Açores.

* * *

Tokio, 15 octobre. — Le gouvernement nippon a fait remettre le 15 octobre, par son ministre à Lisbonne, une note au gouvernement portugais protestant contre l'occupation des Açores par des troupes anglaises et américaines.

# LA DÉCLARATION DE GUERRE DE BADOGLIO A L'ALLEMAGNE ne change en rien les rapports anglo-italiens

### « A Londres, on aime la trahison, mais non les traîtres »

Amsterdam, 15 octobre. — L'agence Reuter annonce qu'au nom du gouvernement, lord Cranborne a fait une déclaration à la Chambre des Lords sur la « déclaration de guerre de Badoglio ».

« Les rapports entre l'Angleterre et le gouvernement Badoglio, dit textuellement lord Cranborne, ont été réglés par les stipulations du traité d'armistice. A la suite de la déclaration de guerre, aucune nouvelle obligation n'est intervenue et nous n'avons fait aucune promesse. Nous avons laissé comprendre au gouvernement Badoglio que la mesure dans laquelle pourraient être adoucies les clauses de l'armistice dépendrait de l'importance de l'appui que le cabinet Badoglio nous donnera en vue de la poursuite de la guerre. Il est évident, a poursuivi l'orateur, que la situation qui découle de l'armistice n'a pas subi la moindre changement à la suite de la déclaration de guerre du roi Victor-Emmanuel. D'autre part, je puis affirmer qu'aucune puissance alliée ne prendra vis-à-vis du gouvernement Badoglio aucune obligation de plus longue portée, de quelque nature qu'elle soit. Il n'est aucunement question de conventions écrites ou de stipulations impératives quelconques. »

(Lire la suite page 2.)

*— Mettez-vous à ma place, monsieur le président : vous manquez de tickets de pain et on vous offre une carte à 300 francs. Qu'est-ce que vous faites ?*

*— Je refuse... On en trouve encore à 250...*

## La PLUS GRANDE DÉFAITE AÉRIENNE de la GUERRE

# Sur 300 bombardiers engagés

### AU COURS D'UN RAID SUR L'ALLEMAGNE

# les Américains en perdent 139

Berlin, 15 octobre. — L'aviation américaine a subi jeudi le plus grave désastre qu'elle ait connu depuis qu'elle s'attaque au territoire du Reich et même depuis la déclaration de la guerre.

Sur un total de 250 à 300 bombardiers lourds qui avaient entrepris une attaque contre la ville de Schweinfurth, dans le Sud de l'Allemagne, les constatations allemandes, qui ne sont pas encore complètes, en ont déjà dénombré avec certitude 139 abattus.

C'est donc dans l'ensemble environ cinquante pour cent des avions assaillants qui ont été descendus.

* * *

Berlin, 15 octobre. — On annonce que les pertes subies par la Luftwaffe au-dessus de l'Allemagne de l'Ouest et du Sud-ouest, le 14 octobre, s'élèvent maintenant à 17 appareils de chasse.

### Un bombardier américain doit atterrir en Suisse

Berne, 15 octobre. — La « Neue Zuricher Zeitung » annonce qu'un bombardier quadrimoteur américain a fait un atterrissage forcé près de Bâle, en revenant du raid qu'il avait effectué sur l'Allemagne. Deux membres de l'équipage avaient déjà quitté l'appareil avant d'atterrir à la Suisse. Deux autres qui sautèrent en parachute au-dessus de la Suisse, ont dû être hospitalisés. Les cinq autres membres de l'équipage ont été internés.

(Lire la suite page 2.)

— Le n° 050.658 qui a gagné huit millions au 27e tirage de la Loterie nationale a été vendu par une banque de Nice qui l'avait réparti en dixièmes.

Quartier général du Führer, 15 octobre. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Au cours de la journée de jeudi de puissantes formations de bombardiers nord-américains ont attaqué la ville de Schweinfurt, causant des dégâts considérables aux habitations et aux quartiers commerçants.

Des escadres de chasse et de destruction allemandes ont intercepté les assaillants et leur ont infligé au cours d'une formidable bataille aérienne à laquelle a pris part aussi la D.C.A., une cuisante défaite; des 250 à 300 bombardiers qui prirent part à ce raid, 121 ont été descendus aux dernières informations parvenues. La destruction d'autres bombardiers est probable.

# En Italie, de durs combats sont en cours sur le Volturno

Quartier général du Führer, 15 octobre. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

En Italie du sud, le 14 octobre, dans l'après-midi, les Anglo-Américains mettant en ligne des forces d'infanterie et de chars supérieures en nombre ont passé à l'attaque attendue contre nos positions avancées sur le Volturno des deux côtés de Capoue. De durs et opiniâtres combats sont encore en cours.

### Les Anglais traitent les Siciliens comme des nègres

Milan, 15 octobre. — Le « Régime Fascista » annonce que les ouvriers italiens de Sicile sont transférés en grand nombre vers les colonies anglaises. Les Anglais les traitent comme des nègres. Dans les colonies anglaises d'Afrique, les Italiens sont contraints de faire des travaux d'esclaves sous la surveillance de soldats noirs.

De nombreuses lettres de Siciliens apportées à Rome par un aviateur qui a réussi à s'enfuir de Sicile, confirment les mesures vexatoires des Anglais et des Américains qui traitent la population sicilienne comme un tribu nègre soumise.

### Le Duce reçoit ses ministres

Milan, 15 octobre. — Le Duce a reçu au siège de son gouvernement en Italie du nord, le ministre des Finances Pellegrini et le ministre de l'Education populaire Mezza Soma avec qui il s'est longuement entretenu.

### Pour le perfectionnement de la main-d'œuvre française en Allemagne

Berlin, 15 octobre. — La « Deutsche Allgemeine Zeitung » annonce que pour faciliter l'éducation professionnelle des jeunes étrangers travaillant en Allemagne, le Front du travail allemand a pris des mesures pour leur faire suivre des cours d'une durée maxima de deux ans, pour les initier aux travaux particulièrement difficiles et délicats.

Dans toutes les provinces allemandes sont créées des œuvres de perfectionnement professionnel des travailleurs français en Allemagne, qui permettent d'accéder aux fonctions de contremaître dans les groupes et les colonies d'ouvriers français.

Il en est de même pour les Wallons et les Flamands.

Il en résultera pour tous une amélioration des conditions de travail et de salaires.

# Sur le Dnieper, nouveaux progrès des opérations offensives allemandes

### LA TÊTE DE PONT DE SOPOROJE ÉVACUÉE après destruction de toutes les importantes installations

## 354 chars et 233 avions soviétiques détruits en trois jours

Quartier général du Führer, 15 octobre. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Au nord de la mer d'Azov et sur le cours moyen du Dnieper l'ennemi a déclenché en plusieurs endroits de violentes mais vaines attaques. La tête de pont de Soporoje a été évacuée par nos troupes conformément aux instructions reçues et après destruction de toutes les importantes installations.

Sur le Dnieper, au confluent du Prist et sur le Sosh, nos opérations offensives ont fait de nouveaux progrès.

Quelques têtes de débarquement ennemies, sur la rive ouest du fleuve ont été éliminées et d'autres rétrécies.

A l'ouest de Kritschew et surtout à l'ouest de Smolensk de puissantes tentatives de percée soviétiques ont aussi échoué jeudi. Rien que dans le secteur de combat au sud-ouest de Smolensk 46 tanks soviétiques ont été détruits.

Au cours des trois derniers jours, l'ennemi a perdu en de vaines attaques 354 chars et 233 avions.

Le capitaine Novotny, commandant de groupe dans une escadre de chasse, a remporté jeudi sa 250e victoire aérienne.

Au cours des durs combats défensifs dans le secteur central, la première brigade des grenadiers SS, s'est particulièrement distinguée.

(Ph. A.C.E.)

Zarah Leander dans le « Foyer perdu ».

## Où en est l'amitié franco-belge ?

### *UNE DÉCLARATION DE M. PIERRE DAYE*

M. Pierre Daye, commissaire général à l'éducation physique, interrogé par le correspondant à Bruxelles de notre confrère parisien « Les Nouveaux temps » sur la « rupture » qui s'est produite entre la France et la Belgique et sur les moyens d'y porter remède, a déclaré :

« Malgré les obstacles de toutes sortes, malgré une coupure réelle, peu à peu les constantes relations ont repris le dessus, car, ajoute-t-il, il est des forces contre lesquelles il est impossible d'aller.

« En réalité, si nous tirons plus d'avantages de nos relations économiques avec l'Allemagne qu'avec la France, c'est que, pour nous, il existe une question d'hinterland. Les débouchés offerts par nos ports (et celui d'Anvers a une importance de premier plan) n'intéressent pas la France qui en est largement pourvue sur la Manche alors que l'Allemagne n'en possède pas. Ceci explique donc en partie notre attitude. »

Mais cette attitude compréhensible a entraîné dans des expressions extrêmes certaines manifestations anti-françaises que M. Pierre Daye n'hésite pas à qualifier d'absurdes.

« Je crois pouvoir, poursuit-il, que la France continuera d'exercer sur notre pays, comme sur la majorité d'autres, une influence intellectuelle considérable. »

Au passage, M. Pierre Daye souligne qu'il a été à plusieurs reprises en rapports avec le président Laval et que, chaque fois, le chef du gouvernement a témoigné vis-à-vis de la Belgique d'une très grande compréhension et d'une vue claire.

Pour mieux nous faire comprendre sa position — une position strictement belge, comme il tient à le préciser lui-même — M. Pierre Daye conclut en déclarant :

« La Belgique est un petit pays place entre trois grands voisins : l'Allemagne, la France et l'Angleterre. Elle devra pratiquer une politique d'entente avec chacun d'eux, une fois la paix revenue. »

## DEUX ANNIVERSAIRES

# *LE DIOCÈSE DE LILLE le plus jeune de France a trent ans...*

## ...Et depuis quinze ans, S. E. le cardinal Liénart préside à ses destinées

(Ph. Archives.)

S. E. le cardinal Liénart

(Ph. Archives.)

Le cardinal Charost

Le 25 octobre 1913, un décret pontifical, signé de la main de S.S. Pie X, créait le diocèse de Lille. Nous célébrons donc aujourd'hui, le trentième anniversaire de cet événement qui date dans les fastes religieux de la Flandre.

Trente ans, c'est peu dans l'histoire de l'Eglise... Le plus jeune diocèse de France ne peut se réclamer d'une tradition aussi riche que ses voisins de Cambrai et de Tournai, dont les origines remontent aux premiers siècles de notre ère. En ces temps-là, la Flandre tout entière, ressortissait de l'évêché de Tournai; celui-ci, en effet, comprenait tout le pays entre la rive gauche de l'Escaut et la mer du Nord. Ce territoire étendu fut démembré une première fois en 1559 : les quatre évêques qui eurent, dès lors, juridiction sur notre pays, siégeaient à Tournai, Arras, Saint-Omer et Ypres. Ce partage dura jusqu'à la fin de l'ancien régime. La Révolution, éprise de logique, entendit que les limites des circonscriptions ecclésiastiques se confondissent avec celles des nouvelles circonscriptions administratives : un évêché par département, telle fut la règle. C'est ainsi qu'en vertu du Concordat de 1802, la Flandre française fut unie au Hainaut français et au Cambrésis, pour former l'archevêché de Cambrai.

Cette solution, justifiable à cette époque, n'eut d'effet qu'un peu plus de cent ans. Au début de notre siècle,

(Lire la suite en CHRONIQUE RÉGIONALE.)

# L'EXEMPLE CORSE

*Des détails nous parviennent petit à petit sur les événements qui ont suivi la « libération » de la Corse. A la lumière des nouvelles apportées par quelques rescapés, il apparaît que l'œuvre « d'épuration » réalisée par les dissidents en Afrique du Nord lors de l'arrivée des Anglo-Américains n'était que jeu d'enfant à côté de la terreur que connaît aujourd'hui l'île de Beauté.*

*Dans tous les centres, des éléments extrémistes ont immédiatement tenu le haut du pavé. Les Français qui avaient commis la faute de reconnaître l'autorité du seul gouvernement légal de leur pays, les fonctionnaires qui avaient jugé de leur devoir de respecter la parole donnée, ont été l'objet des plus odieux sévices. Des exécutions sommaires se sont succédé sur les places publiques : dans la petite ville d'Ajaccio, quatre-vingt-dix personnes ont été abattues ainsi en vingt-quatre heures !*

*Bien sûr ! Il se trouvera des Français pour approuver ce massacre de leurs compatriotes — c'est ainsi, paraît-il, que l'on doit manifester à l'heure actuelle l'amour que l'on porte à son pays... — mais que diront-ils, pourtant, quand ils sauront que la folie sanguinaire des tueurs ne s'est pas cantonnée sur les partisans de l'ordre nouveau, qu'elle s'est exercée aussi, sans discernement, sur tous les possédants ?*

*Des demeures, des boutiques ont été pillées, des propriétaires ont été assassinés, qui n'avaient jamais manifesté d'activité politique. Parmi les victimes, on compte même un riche gaulliste, M. Jean-Paul Poldari, que de sévères appréciations sur l'orientation du gouvernement de Vichy avaient conduit dans un camp de concentration, d'où il n'était sorti que depuis peu.*

*Les tueurs, en réalité, n'avaient qu'un dessein : assouvir leur haine contre le bourgeois et instituer le bolchevisme. Jusqu'à présent, il ne semble pas que des mesures d'ordre aient été adoptées pour les en empêcher.*

*Ce qui s'est passé en Corse se déroulerait demain dans toute la France, et, même si elles en avaient le désir, les troupes alliées seraient incapables de contenir un mouvement préparé de longue date, qui n'attend que leur venue pour éclater.*

*Qu'ils s'en réjouissent ou non, le sort de tous les Français amis de l'ordre est lié à l'avenir de la Révolution nationale. Si cette dernière ne s'accomplissait pas, si ses animateurs sincères étaient placés dans l'impossibilité de mener à bien leur mission, le monstre bolchevique, avec son cortège de crimes, de persécutions et de contraintes, s'abattrait sur notre patrie. Non pas, reconnaissons-le, que tous les communistes français soient par destination des pillards ou des assassins; il se trouve parmi eux nombre de braves gens, victimes d'une propagande forcenée, gagnés à une idéologie stérile et mal comprise, qui ne feraient pas tort d'un centime à leur voisin, et dont le cœur chavire à la seule pensée de tuer un lapin. Mais à la faveur des mouvements séditieux, c'est toute la lie de la population qui profite du trouble pour commettre des forfaits dans l'impunité, ce sont tous les extrémistes qui s'emparent des leviers de commande pour faire triompher leur culte de la violence, ce sont tous les ambitieux cyniques qui satisfont sans scrupule leurs passions.*

Roland TULLIEZ.

(Lire la suite page 2.)

## Londres et Washington ne contestent pas les revendications territoriales des Soviets en Europe

Berlin, 15 octobre. — Commentant la déclaration de la « Pravda » selon laquelle les exigences du Kremlin ne peuvent faire objet de discussions, le « Voelkischer Beobachter » écrit que les bolcheviques veulent asservir l'Europe. Dans son article de fond, le journal du parti soviétique avoue ainsi ouvertement que l'Union soviétique n'a nullement envie de modifier ses revendications territoriales. Cette déclaration bolcheviste met en lumière une fois de plus les visées hégémoniques des Soviets sur l'Europe, que leurs alliés de Londres et de Washington ne songent pas à contester.

« Les revendications territoriales soviétiques en Europe, écrit le « Berliner lokal Anzeiger » ont été reconnus depuis longtemps par les gouvernements anglais et américain, de sorte qu'elles n'ont plus besoin de faire l'objet d'une conférence entre les trois puissances. »

### AVANT LA CONFÉRENCE DE MOSCOU

#### La question du second front

Stockholm, 15 octobre. — Selon une dépêche du correspondant londonien du « Dagens-Nyheter », les spéculations de la presse anglaise en ce qui concerne la prochaine conférence des ministres des affaires étrangères à Moscou, sont placées sous le signe des déclarations faites jeudi par la « Pravda ».

On fait valoir dans la capitale britannique que cette première voix soviétique s'adresse surtout à une série de commentateurs américains qui ne manquent jamais, à l'annonce de l'une ou de l'autre conférence, de se livrer à des combinaisons politiques. L'attitude négative adoptée par les Soviets en ce qui concerne la question du tracé des frontières, s'aligne sur la conception officielle anglaise selon laquelle l'examen des problèmes ayant trait aux frontières devrait être reporté jusqu'aux négociations de paix.

A Londres on rejette, toutefois, la prétention de la « Pravda » qui veut faire de la création d'un second front une condition essentielle préalable à l'examen de questions politiques. Si cela était vraiment le cas, on n'aurait pas dû, déclare-t-on, charger MM. Eden, Hull et Molotov de mener les négociations mais les confier plutôt aux trois chefs d'Etat. Certains commentateurs qualifient le refus soviétique de discuter des questions de frontières de tout à fait naturel, eu égard à la situation trouble qui se manifeste dans la politique américaine.

## Le prix de la trahison

Paris 15 octobre. — Le « Matin » reproduit une information de l'« Echo de Nancy » selon laquelle les Anglais ont versé à Victor-Emmanuel et au prince Humbert, un million de livres sterling et au maréchal Badoglio la moitié de cette somme, pour prix de leur capitulation.

# CINQ TRANSPORTS COULÉS PAR LES AVIONS JAPONAIS au large de la Nouvelle-Guinée

### LE CONSEIL NATIONAL DES PHILIPPINES VA RATIFIER LE TRAITÉ D'ALLIANCE AVEC LE JAPON

Tokio, 15 octobre. — L'agence Domei mande d'une base japonaise dans le Pacifique sud : Au cours de plusieurs raids effectués par surprise contre des navires ennemis des avions des forces aéro-navales japonaises ont coulé les 10 13 et 14 octobre, cinq transports ennemis et en ont endommagé deux autres qui, naviguaient au large de la Nouvelle-Guinée.

Lors d'une attaque dans la nuit du 9 au 10 octobre effectuée par des avions de la marine japonaise, contre des unités ennemies dans les parages de Finschaffen, un transport ennemi de moyen tonnage fut touché d'un coup au but et coula immédiatement.

Au cours de cet engagement, l'aviation japonaise n'a subi aucune perte. Au cours d'une autre attaque contre des navires ennemis dans les environs de certains points en Nouvelle-Guinée, les pilotes nippons coulèrent trois transports ennemis de gros tonnage et un de petit tonnage. Un autre transport de faible tonnage fut fortement endommagé. Un avion japonais a été touché.

Le 15 octobre, une formation de l'aéro-navale japonaise a exécuté un raid sur le golfe Oro, provoquant deux incendies et endommageant gravement un gros navire de transport ennemi.

### *La proclamation de l'indépendance des Philippines*

Manille, 15 octobre. — Au nom du gouvernement des Philippines, le président Joseph Laurel a annoncé la proclamation de l'indépendance du pays à 27 nations; le Japon, la Chine, le Mandchoukouo, les autres pays indépendants de la sphère de co-prospérité de la grande Asie orientale, les pays de l'axe et les pays neutres.

#### Le programme du gouvernement

Manille, 15 octobre. — Le nouveau président de la république des Philippines a accordé à l'envoyé spécial du D.N.B., Adam Volhardt, une interview dans laquelle il a notamment déclaré :

« Je vous prie de transmettre les salutations les plus cordiales du peuple philippin au peuple allemand et à son chef. Le peuple allemand qui combat pour ses intérêts vitaux, est bien placé pour comprendre la joie qui remplit le cœur de tous les Philippins à l'occasion de la déclaration d'indépendance de leur pays. »

M. Laurel précise comme suit, les points principaux de son programme gouvernemental :

1° Maintien de la paix et de l'ordre, abolition de tous les partis à l'exception du parti populaire; (kalibaci) amnistie pour les adversaires politiques, principalement pour les troupes de guérilla qui recevront un délai d'un ou deux mois pour quitter leurs repaires et participer à l'œuvre de reconstruction;

2° Intensification de l'agriculture par la production de vivres indigènes, par un contrôle des prix, plus strict et par l'élimination de toutes les tendances inflationnistes;

(Lire la suite page 2.)

## On n'attendait plus que le « boucher d'Albacète » Il est arrivé

Tanger, 15 octobre. — On annonce que l'ex-député communiste André Marty est arrivé en Afrique du Nord.

### Les jours « sans... » se lèvent, en dissidence

Amsterdam, 15 octobre. — L'agence Reuter annonce que d'ici peu on introduira en Afrique du Sud le « jour sans viande » chaque semaine.

### De Gaulle et Giraud se rendraient à Londres

Tanger, 14 octobre. — On annonce de source étrangère que de Gaulle et Giraud se rendraient précipitamment à Londres, où ils discuteront des problèmes soulevés par la déclaration de guerre de Badoglio.

— Mlle Rodier, de Saint-Fulgent (Vendée), est entrée dans sa 100e année depuis le 9 octobre. Toujours en excellente santé, d'humeur très gaie, possédant un excellent appétit, Mlle Rodier est probablement la doyenne des Françaises.